

THÉÂTRE DE FONTBLANCHE

Un seul en scène qui fait voyager en Uruguay

Dans le cadre des "Plateaux solidaires", une action menée par la Région Sud à destination des acteurs culturels régionaux durant cette crise sanitaire, la compagnie Pirénopolis était en résidence au théâtre municipal de Fontblanche du 22 au 26 mars pour les répétitions de sa nouvelle création "L'Uruguayen".

Née d'un pari entre son acteur Stéphane Pastor et son metteur en scène Christophe Chave, cette adaptation traduit en chair et en voix la parole épistolaire de Raúl Damonte Botana, dit Copi, romancier, dramaturge et dessinateur argentin francophone. Le 26 mars, devant un parterre très restreint de professionnels, Stéphane Pastor a proposé le fruit de son travail de préparation avec l'équipe technique. Seul en scène, planté dans un petit espace entre quatre verticalités, une chambre, une cellule, un espace mental, l'homme parle et déroule une profusion d'images, il flotte et survit au milieu d'un désastre social, politique, culturel, et écologique.

C'est un texte à tiroirs truffé de codes à déchiffrer. La sensation qui s'en dégage est extrêmement vive, comme si de terribles secrets sous-jacents ne pouvaient être livrés que par le tra-



Stéphane Pastor. / PHOTO DR

vestissement des histoires. De là naît un humour acerbe, corrosif et nécessaire. Copi est en exil en Uruguay et adresse ses correspondances à un certain "maître", visiblement resté en France. Son mentor, son amour ou son double, rien n'est dit. On peut pressentir que Copi s'adresse symboliquement à une autre part de lui-même, car dans la réalité, il fut lui-même exilé en France lors des dictatures militaires en Amérique latine. L'homme du récit survit et flotte au milieu d'un désastre social, politique, culturel, et écologique. Il est témoin de la résignation d'un peuple, mais aussi de son oppression, son massacre, son génocide.

B.Bu.